e vantait de n le lui fit également Quand on fronta avec que ce bon et que la réserve de as de difféint ensuite uantité de noire prées Chinois perte des isément ce que plue les bons. r de cette g n'en ont servés dans

el Auteur
plusieurs
King, le
es; et que
ez - vous;
près l'in, ordonné
hoang-ti,
onfucius!
faire sur
ui dire que
avait reing; mais

jamais il n'est venu à ma connaissance qu'on cut inséré de nouvelles pièces dans ce livre. Je m'en suis informé des plus habiles Lettrés; ils m'ont tous répondu qu'on n'a jamais cru à la Chine qu'il y ait eu des additions faites au Chi-King; qu'au-contraire des Ecrivains postérieurs avaient avancé sans preuves que Confucius en avait retranché plusieurs articles, mais qu'on ne voyait nulle part ces prétendus retranchemens. Si Confucius les eut faits, disaient-ils, il n'aurait pas manqué d'en avertir et d'en apporter la raison.

Ce qui peut avoir donné lieu à des Européens de penser et de dire que des pièces ont été insérées dans le Chi-King, c'est qu'il y a des chansons qui paraissent peu chastes, et qu'on ne voit pas à quoi elles font allusion. Confucius lui-même s'aperçut qu'on en pourrait abuser, et pour prévenir cet abus, c'est ainsi qu'il s'exprime : « Le Chi-King est » composé de trois cens articles, qui peu-» vent tous se réduire à une seule parole, » qui est la droiture; gardez-vous bien de » penser qu'il conduise à des actions peu » honnêtes, »

L'Empereur Chun-tchi, aïeul de l'Empereur régnant, ayant fait traduire le Chi-King, y mit une courte Préface, dont voici la traduction:

« En considérant le *Chi-King*, on voit » que ce n'est autre chose qu'une direction » de l'esprit. Il fait une exposition du cœur » de l'homme, et il insiste sur la raison et

 \mathbf{R} 3